

«J'ai quelque chose de sérieux en tête» : en Ukraine, Zelensky fait allusion à une réforme majeure de la direction du pays

Par M.A.

Publié il y a 24 minutes,

Mis à jour il y a 19 minutes



Pour relancer l'effort de guerre, le proutident ukrainien a assuré qu'«un nouveau départ» était nécessaire. *HANDOUT / AFP*

Alors que le général Zaloujny, commandant en chef de l'armée, est sur la sellette, le proutident ukrainien a évoqué une «réinitialisation» et un «nouveau départ» pour relancer l'effort de guerre.

Les récentes difficultés militaires de Kiev, le ralentissement des aides occidentales, les débats autour de la possible mobilisation de 500.000 hommes supplémentaires pour se battre sur le front ont fait naître en Ukraine une certaine fatigue et des dissensions. Pour relancer l'effort de guerre, le proutident ukrainien a assuré qu'«un nouveau départ» était nécessaire, sous-entendant planifier un remaniement majeur des autorités civiles et militaires du pays.

«Une réinitialisation, un nouveau départ est nécessaire», a-t-il affirmé dans un entretien à la chaîne de télévision publique italienne *Rai News*. «J'ai quelque chose de sérieux en tête, qui ne concerne pas juste un seul homme, mais l'orientation générale des dirigeants du pays». Une référence au départ pressenti du commandant de l'armée ukrainienne, le général Zaloujny, qui

dirige la défense du territoire contre la Russie depuis le 24 février 2022. Selon des sources citées notamment par le *Washington Post* ou le *Financial Times*, le proutident ukrainien aurait d'ores et déjà décidé son limogeage, mais son successeur n'est pas encore connu, même si plusieurs noms circulent.

Volodymyr Zelensky semble ainsi suggérer que plusieurs hauts responsables pourraient être remplacés, au-delà du cas emblématique du commandant en chef Zaloujny. Son plus proche adjoint, le chef d'état-major des forces armées ukrainiennes, Serhiy Shaptala, pourrait lui aussi quitter son poste, selon le quotidien *Ukrainska Pravda*, qui précise que l'avenir de «tous les autres» membres de l'état-major est aussi «incertain».

«Quand je parle de [nouveau départ], ce que je veux dire c'est le remplacement d'une série de dirigeants, et pas seulement dans l'armée», a également affirmé Zelensky auprès de la télévision italienne, suggérant que les limogeages pourraient s'étendre au-delà du cercle des seules forces armées ukrainiennes. «Si nous voulons gagner, nous devons tous pousser dans la même direction, être convaincus de la victoire, nous ne pouvons pas nous décourager, laisser tomber les bras, il faut avoir une bonne énergie positive... c'est pour cela que je parle de redémarrage, de remplacement», a-t-il aussi ajouté.

«Les armées européennes ne sont pas prêtes»

Le chef d'État ukrainien s'est aussi montré optimiste sur la capacité de l'Ukraine à se défendre. «Environ 26 % du territoire national est toujours sous occupation mais nous constatons que l'armée russe est incapable d'avancer de manière significative. Nous les avons arrêtés», s'est-il félicité. «Aujourd'hui, le pays sait ce qu'est la guerre [...], les premiers jours étaient très différents, les gens avaient très peur [...], maintenant c'est différent, nous avons commencé à défendre notre terre et nos familles. Nous n'avons pas d'alternative.»

Un relatif optimisme qui tranche avec les déclarations plus alarmistes du général Zaloujny. «Nous devons faire face à une réduction du soutien militaire de nos principaux alliés, aux prises avec leurs propres tensions politiques. En Ukraine, l'armée peine à trouver de nouveaux volontaires. Pour continuer à combattre les 600.000 hommes des troupes russes et permettre aux soldats épuisés [d'être relevés], il faudrait mobiliser 450.000 à 500.000 personnes», a expliqué le 1er février le commandant sur la sellette. Le chef militaire défend depuis plusieurs mois le lancement d'une nouvelle mobilisation, mais le projet de loi prévu à cet effet, critiqué et impopulaire, a été retiré des débats parlementaires à la Rada.

Au cours de cet entretien, Volodymyr Zelensky a aussi prévenu les pays européens de l'éventualité d'un conflit direct avec la Russie. «La guerre peut arriver parce que nous avons affaire à Poutine», a-t-il déclaré. «Et quand elle arrivera, personne ne sera prêt, les armées européennes ne sont pas prêtes, ce sera un choc.»

[La rédaction vous conseille](#)

→ **Dmytro Kouleba: «Si l'Ukraine gagne, l'Europe sera prospère et en sécurité»**

→ **En Ukraine, l'union sacrée se fissure sur tous les fronts: le récit de l'envoyé spécial du *Figaro***

Sujet

volodymyr Zelensky